

**États-Unis, état du Minnesota
2-3 septembre 2005
Navhda – Invitational 2005**

L'équipe canadienne se rend à Hollyw.....Minnesota!

Il fait un temps superbe à notre arrivée à la ferme Kelley, lieu où se déroulera l'Invitational 2005. Nous savons où nous rendre car il faut vous dire que nous n'arrivons pas les mains vides. La machine Navhda est superbement rodée. Depuis le moment où nous confirmons notre inscription jusqu'à notre arrivée, nous sommes inondés d'information.

La seule surprise qui nous attend est le rang et l'ordre de départ, ainsi que le nom du coéquipier au champ, que nous connaissons le matin même.

Le vendredi matin (7h00), Donat Thibeault avec Ace, Alain Binet avec Bungee, Dominique Demers avec Tim et moi-même avec Pirate, nous retrouvons alignés fièrement devant une affiche portant nos noms, à travers une vingtaine de candidats.



Le maître de cérémonie souhaite la bienvenue et une dame chante l'hymne nationale américaine suivie de l'hymne nationale canadienne. C'est émouvant! Ensuite, tous les juges et officiels viennent nous serrer la main à tour de rôle et nous souhaiter bonne chance.

De la grande classe! Nous sommes aux Olympiques des chiens de chasse.

Maintenant, selon notre affectation, nous nous rendons soit au champ, soit aux étangs, non sans oublier de rapporter le magnifique sac Boyt qui est remis à chaque participant.

À partir d'ici, je me centrerai sur les performances de mes chiens car chaque étape se déroulera de façon individuelle pour chacun de nous, et sur des terrains différents.

Avec Pirate, j'ai été cédulée au « blind retrieve » en premier. Habituellement, je n'ai qu'à lui commander le « Sit » et il obtempère immédiatement mais nous sommes en test et il le sait. Après plusieurs tentatives pour l'asseoir, je le laisse finalement debout et commande le « fetch ». Travail impeccable. Il est réchauffé...



Nous nous déplaçons vers le deuxième étang à 1,000 pieds plus loin où une autre équipe nous attend. Encore une fois, un marshal est là, des juges et beaucoup de bénévoles. Pour l'« honoring », je me rend compte que l'oiseau arrivera par-dessus la tête du chien, lancé depuis l'arrière d'un très gros arbre. Je n'avais pas prévu cette situation. À l'arrivée de l'oiseau, Pirate regarde en arrière et cherche d'où il vient, tout en se levant sur ses 4 pattes. Heureusement, il ne s'est jamais déplacé. Tout va bien! Deuxième exercice réussi.

Troisième étape, le « shackle duck » où nous nous rendons en voiture. Pour Pirate, ce sera la partie fun et en effet, il ne lui faut que 5 minutes de chasse pour attraper le canard et le rapporter en main. Il a nagé aussi fort et aussi vite qu'il a donné de la voix pendant cette poursuite. C'était

drôle et je savais qu'il ne sortirait pas de l'eau sans l'avoir rapporté. Troisième test réussi!

Maintenant, la partie du travail à l'eau est terminée. Nous nous rendons au champ Nord pour l'étape



finale soit la chasse en couple qui durera une heure exactement. J'ai la chance, ou la malchance, d'avancer mon tour car l'équipe précédente n'est pas complète. Après coup, je me rends compte que j'aurais dû conserver mon tour plus tard car Pirate aurait eu besoin de repos. Non pas pour récupérer son souffle mais pour se calmer beaucoup plus. Un chien très « high » est difficile à manier et Pirate a pris 30 minutes de chasse avant de devenir confortable pour moi. Mon juge en chef : Robert G. West. Les champs étaient immenses, sans végétation haute mais suffisante pour cacher les bartavelles qui avaient le feu aux fesses. Il a été égal à lui-même : beaucoup de nez, de désir et un travail de recherche impeccable.

Comme de raison, il a perdu quelques points à l'obéissance mais ça ne l'a pas empêché d'obtenir un magnifique titre VC (186/200).

Le samedi matin me voit attendre fièrement avec Toulouse devant mon affiche, aux côtés de Dominique et Buddy.

Encore une fois, l'hymne nationale canadienne et les bons vœux des juges et officiels. Selon mon désir secret, je commence par le champ et suis cédulée comme deuxième équipe au champ Nord, même équipe de juge que la journée précédente. Le temps est frais à 9h00 du matin et les conditions sont idéales pour un griffon.



Je suis jumelée à madame Jessica Lieffort, Nous nous entendons à merveille et nos chiens travaillent bien.



C'était le paradis! Trop beau pour être vrai, on nous sépare après 20 minutes. Toulouse a démontré tous ses talents lors de cette chasse : pas moins de 10 arrêts, des « stops to flush », un doublé, et une maîtrise remarquable du terrain, tout ça dans son style bien à lui.

Lui aussi a subi l'effet du stress de la compétition mais ça ne l'a pas empêché d'offrir un parcours sans faute et de patronner correctement à chaque fois.

Maintenant, direction le travail à l'eau. Le stress a commencé à faire son effet sur moi et j'avais maintenant peur qu'une erreur fatale se produise.

Selon mes convictions, le « blind retrieve » devait être fait en premier. Ce qui fut fait et ce chien m'a presque tuée! Il n'a pas voulu s'asseoir tout de suite et lorsqu'il a été bien concentré sur l'autre

berge, j'ai commandé le « fetch ». Il est entré comme un fou dans l'eau mais a bifurqué pour aller explorer les nénuphars qu'il devait traverser. Ensuite, il trouvait que l'extrême gauche du lac était attirante mais il s'est souvenu qu'il devait traverser (ou est-ce une odeur qui l'a rappelé à l'ordre?). Avec un vent de côté (droit vers gauche), il a atteint la berge à droite du canard pour finalement descendre le vent comme il aime le faire et remonter l'émanation pour finalement me rapporter ce maudit canard en main. Il a quand même failli me tuer! Exercice réussi.

L'« honoring » a été plus facile car il a profité d'un entraînement de dernière minute la veille. Je savais d'où viendrait le canard.



Dernière étape, le « shuckle duck » mais avant, il faut s'y rendre en effectuant une marche au pied de 400 mètres, sans laisse. J'avais peur. J'ai pratiqué, pratiqué, pratiqué. Le trajet longeait une pente descendant, pour tourner à droite en descendant et bifurquer sur 90° à gauche sur une pente

descendante plus abrupte jusqu'à la porte d'entrée de l'étang. Exercice réussi!

Il était plein de nénuphars (comme la veille) mais la recherche avait été difficile toute la journée. À la seconde où le canard touche l'eau, j'envoie Toulouse au rapport et, le canard se défile vers le fond de l'étang. Toulouse intensifie sa poursuite et, comme il vient pour l'attraper, le canard plonge. À cette étape, je ne vois plus rien et je ne sais pas ce qu'il se passe. On me l'a raconté. Toulouse a déjà vécu cette situation; il reste sur place et attend en surveillant autour. Le canard réapparaît pas trop loin et il réussit à l'attraper. Je le sais par les applaudissements qui fusent en haut, derrière moi.

Une bouffée d'émotion s'empare de moi et j'attends d'avoir le canard en main pour laisser libre cours à ma joie et mes petites larmes.

Tout a été parfait et je n'ai aucun doute pour une fois : Toulouse et moi avons réussi à nouveau. Nous remontons jusqu'à nos amis pour savourer pleinement le résultat du travail des derniers mois.

Le champagne nous attend et un extra pour les chiens. Tout le monde le mérite bien.



Merci à toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien et leurs encouragements. J'étais fière de représenter ma région. Seule, on déplace un meuble, mais en équipe, qui sait jusqu'où on peut aller!

Aline Tremblay
Jonquière
Le 19 septembre 2005